

## **Marie, témoin de joie au cœur du monde**

Voici l'aurore avant le jour,  
Voici la mère virginale,  
La femme promise au début des âges.  
Elle a bâti sa demeure dans les vœux du Père...  
Sous le regard qui lui répond,  
Les temps nouveaux tressaillent en elle.  
*(Magnificat, office du matin du 8 décembre 2011)*

C'est par ces mots riches de poésie que le bréviaire nous faisait prier, ce matin, pour nous ouvrir au témoignage de la Vierge Marie. Chaque année, la fête de l'Immaculée Conception est comme une flambée de lumière en ce temps de l'Avent. Étoile d'espérance, Marie éclaire la route du monde et notre propre pèlerinage de vie.

Quoi de plus explicite et de plus inspirant que ce texte de l'Annonciation, tel que donné par saint Luc ? Marie y est saluée comme la « Comblée-de-grâce », toute occupée à l'accueil des vœux de Dieu. Après un temps de questionnement bien compréhensible, la Vierge Marie donne son adhésion ferme et elle s'ouvre à une joie indicible qui rayonnera pleinement dans le chant du Magnificat. Toute sa vie, elle témoignera de la fidèle présence du Dieu d'Israël et, au terme de son expérience terrestre, nous croyons que l'Assomption de Marie au ciel sera le parfait couronnement de cette joie communiquée.

Un examen rigoureux de la première partie de l'évangile de saint Luc montre bien que l'appel de Dieu, au jour de l'Annonciation, trouve sa juste continuité dans l'emportement missionnaire de la Vierge Marie, au jour de la visitation : « la servante du Seigneur » devient celle qui exulte de joie en Dieu son Sauveur.

**Marie est donc une femme de joie avant tout.** Cette joie naît du fait très simple que la Mère de Jésus réalise qu'elle est toute proche de son Seigneur, qu'elle est enracinée en Lui. Comme toutes les jeunes juives de son époque, Marie était habituée à entendre, à écouter, à contempler et à fredonner en son cœur les prophéties de la parole de Dieu au sujet du Messie qui serait donné au monde. Même dans sa surprise d'être appelée pour être la mère de Jésus, cette femme choisit de croire en la promesse qui lui est faite. Si elle n'arrive pas à comprendre comment

« cela va se faire », elle choisit d'entrer dans le mystère de son Dieu. C'est très beau. Désormais, à cause de cela et à partir de ce moment, la joie du cœur va l'animer. Cela ne s'arrêtera plus.

Paul VI, déjà en 1975, écrivait : « La joie de Marie est la plus pure, la plus profonde et la plus rayonnante qu'un être humain peut connaître ici-bas » (Lettre apostolique sur **la joie chrétienne**, 1975). Oh ! Certainement que Marie a bien connu des moments difficiles au cours de sa vie, comme chacune et chacun de nous, puisqu'elle est de notre race, mais jamais au point d'éteindre l'espérance joyeuse qui l'a fait vivre.

La fête de l'Immaculée conception est en ce sens, mes amis, une célébration de lumière et de joie. Non pas la joie qui se trouve momentanément dans le simple plaisir, mais celle qui jaillit de l'intérieur quand notre cœur est parfaitement accordé au vouloir de Dieu. « Votre joie, nul ne pourra vous la ravir », nous dit saint Jean (cf. 16, 22). Une sorte de joie indicible ou ineffable, c'est-à-dire qu'on ne peut jamais arriver à l'exprimer pleinement. Elle habitera même le cœur de Marie jusque dans les tourments que son Fils vivra au moment de son agonie et au plus creux du chemin de sa Passion. Si la joie de la Mère de Dieu est moins apparente ou plus voilée en ces durs moments de la vie de son Fils, Marie la retrouve plus vibrante encore au matin pascal. Non seulement inscrite dans ce temps de l'Avent, la joie de la Vierge très sainte illumine toute notre vie dans ce monde-ci. La liturgie de ce soir nous invite à fréquenter plus assidûment la Vierge Marie et à nous mettre nouvellement à son école.

En ces années que nous traversons, l'Église a de fait bien besoin du témoignage de joie et de bonheur des croyantes et des croyants que nous sommes. Saint Paul le disait dans la deuxième lecture : « *Dieu nous a choisis avant la création du monde ; **il nous a comblés en Jésus Christ** pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard* » (Ep 1). « Il nous a comblés en Jésus Christ ».

Notre joie intérieure, manifestée dans notre témoignage de vie, fait partie de notre mission de baptisé, ne l'oublions jamais. Personne n'engagera ses pas à la suite de disciples tristes, apeurés et désabusés de leur vie. Les gens de notre siècle ont besoin de la joyeuse fierté et de la vivante espérance des croyantes, des croyants et de toute l'Église pour traverser les embûches et les crises qui ne cessent de secouer la planète et de paralyser la société où nous sommes. Cela devient à ce point urgent que je ne peux hésiter à en appeler à votre témoignage de joie chrétienne pour que notre Église joue pleinement son rôle d'éveilleuse d'espérance dans notre monde présent. Il faut prier de tout cœur pour que notre témoignage puisse imprégner de joie la vie de toutes les personnes. Il faut prier autant pour obtenir la joie que pour obtenir la paix et la justice. Se pourrait-il que

notre joie chrétienne, éclairée par la foi, parvienne assurément à répandre assez de lumière pour que notre monde soit plus beau, plus juste, plus fraternel et plus aimant ?

Si l'ouverture aux autres et le don de soi sont toujours, en dépit de nos tristesses et de nos doutes, sources d'une joie rayonnante, **c'est dans l'eucharistie que l'on trouve la joie de Jésus en plénitude**. Qu'est-ce, en effet, que l'eucharistie du Seigneur, sinon une inépuisable source de joie ouverte dans l'Église et dans chacun de nos cœurs ? Jésus l'a instantanément demandé le soir du jeudi saint dans sa prière suprême quand il disait : « Père saint, je prie pour qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie » (Jn 17, 13).

Nous pouvons rendre grâce à Dieu, chers amis, en ce jour béni de l'Immaculée Conception pour la présence de Marie dans notre vie et pour la capacité que nous avons de nous mettre à l'école de cette Mère très sainte, elle qui est toujours si attentive à toutes nos expériences de vie. Elle nous montre son Fils. Ne disait-elle pas : « Faites tout ce qu'il vous dira » ? (Jn 2, 5). Puisse la Vierge Marie, associée à Jésus son Fils, être toujours avec nous ! Amen.

† Dorylas Moreau